
ReFeRe

le Dépôt

2

Alain Fraval

2017

Sommaire

4 - Bref aperçu - 4
5- Les ça-peut-servir - 5
7 - Pas de repos, pas de dépôt -7
9 - Pour être connu, il faut se faire un nom - 9
13 - Au Dépôt, je dépose - 13
15 - Le noyau et le fruit de l'imagination - 15
19 - Seuls les Admirateurs sont admis - 19
25 - Les tas, c'est moi - 25
31 - Mettre le chaos K.O. - 31
35 -Superbiffin, l'efficacité et la paix sociale - 35
37 - On numérise, c'est la solution - 37
43 - Des plaques aux plaquettes - 43
47 - Resquiescant in pace - 47
51 - La Galerie - 51
53 - LA ZAD – 53

ReFeRe : le Dépôt

57 – Recréer pour créer -57

59 – Réductions à tous les étages - 59

67 - La ReFeRe, une idiosyncrasie - 67

69- Succincte biographie du Directeur-en-Chef de la ReFeRe, Alain Fraval, par lui-même - 69

70 - Du même auteur, chez le même éditeur, lulu.com - 70

71 - Alter Ego - 71

Photographies de l'auteur



ReFeRe : le Dépôt (deuxième édition)

Par Alain Fraval, décembre 2016

Bref aperçu

Le Dépôt est le dernier (le plus récent) îlot de la ReFeRe¹. Il est exposé au Musée des mondes imaginaires² comme ses congénères. Et, comme eux, il est une création originale du Directeur-en-Chef³ de l'entreprise-monde « Réseaux ferrés réunis ».

Au Dépôt, on accueille, enregistre et conserve – au titre de *ça-peut-servir* (voir encadré ci-dessous) tous les déchets solides macroscopiques, mésoscopiques et microscopiques issus de la construction et du fonctionnement de l'entreprise-empire ReFeRe. Ce sont surtout des découpures de concrete. Celles-ci, apportées par des trains transportés par des glisseurs, font l'objet de tous les soins d'une installation industrielle fonctionnant sans aucun ouvrier, grâce à un logiciel-pilote. Après un centre de tri, toujours expérimental, les plaques et autres pièces sont transportées par des wagons jusqu'à l'usine de numérisation. Stockées dans le *cloud*, les caractéristiques de chacun pourront servir à sa recreation par une imprimante 3D, cependant que les pièces, débitées en plaques seront réduites en nanoparticules évanescences.

Les ça-peut-servir

¹ Voir en fin d'ouvrage une description de la ReFeRe, dont la lecture ne dispense pas de celle des ouvrages déjà publiés, dont les références sont données à sa suite.

² Établissement de stature internationale situé à Sauvigny et objet d'une page en toute fin d'ouvrage. Ce sont évidemment des maquettes des îlots constituant la ReFeRe qui sont présentées, documents écrits et sonores à l'appui. L'échelle est le 1/87°.

³ Toujours en fin d'ouvrage, on prendra connaissance de son succinct autoportrait.

Aucun créateur de réseau ferroviaire conscient et organisé ne jette les rebuts de son activité de construction. Il les entasse (les range) dans des bacs ou des boîtes. Ce n'est pas de la syllogomanie mais l'application du principe de précaution.

S'il la négligée et balancé les déchets, ledit créateur risque de s'arracher les cheveux et de sombrer dans un noir désespoir car il aura jeté un bout de carton ou de tube qui correspondait exactement à ce dont il a présentement besoin. D'où l'intérêt pour lui de conserver les *ça-peut-servir* et l'avantage supérieur de les trier et classer pour retrouver rapidement la pièce nécessaire.

On verra que le tri n'est pas une opération facile et rapide. Heureusement, les moyens modernes de l'informatique apportent une solution élégante à la gestion des *ça-peut-servir*.



Ce qui reste sur la planche de découpe du modéliste après une séance de travail.

Le FeRe : le Dépôt



Satisfait
ou remboursé

Mieux en garde Espécies

productivité

14944

M62

Pas de repos, pas de dépôt

Un réseau ferroviaire digne de ce nom (et de s'étaler sur Internet ou de figurer dans un salon de modélisme) se doit de posséder un dépôt. Et pas un petit. Souvent, il comporte un gril, une plaque tournante et une rotonde presque aussi grands que le territoire desservi. Y est garée la collection de locos du propriétaire, un parc à l'effectif qui peut dépasser celui des voitures et wagons.

La ReFeRe est connue pour son refus de l'ostentation : pas de dépôt.

Par ailleurs, tous les engins moteurs et automoteurs y circulent sans relâche : pas de repos. À l'exception de ceux qui sont en panne – on le comprendra -, ils tournent ou vont et viennent entre les brèves haltes aux terminus. Ils n'ont donc pas l'usage d'un dispositif de voies propres à les accueillir en dehors de leur service : pas de dépôt.



ReFeRe : le Dépôt



Pour être connu, il faut se faire un nom

Il a fallu choisir un nom à cet îlot spécial. On aurait pu l'appeler « Plateforme technique de tri, de réhabilitation et de valorisation responsable des rebuts non putrescibles », soit PTTRVRRNP - ce qui aurait posé des problèmes aux personnes dotées de difficultés d'élocution. Une référence biblique aurait fait classe : « Géhenne » - mais ici nulle pestilence. Les Bretons auraient aimé (et compris) « lastezerezh ». L'oxymore « DD » (la Délectable Déchetterie), « Espace rudurgique » à l'odeur de latin ancien ont eu leur chance.

Il a fallu choisir, en fait sans réfléchir, et c'est « Dépôt » qui désigne le lieu. C'est plus ferroviaire et plus valorisant que « dépotoir » qui aurait bien convenu à cet espace.



ReFeRe : le Dépôt

R

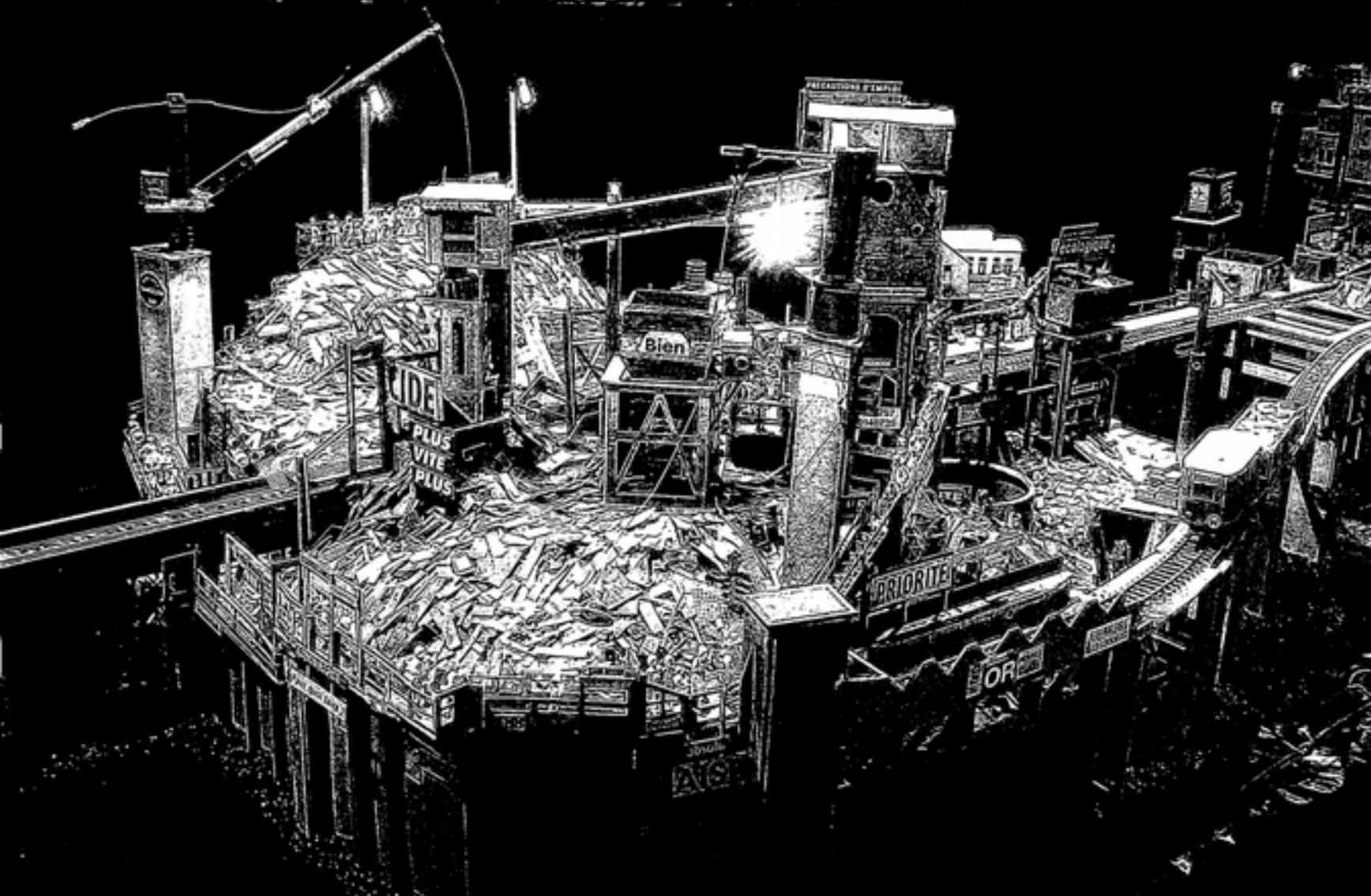
AB

Fume
the

ReFeRe : le Dépôt



ReFeRe : Je Dépôt



Au Dépôt, je dépose

Pourquoi ne pas se débarrasser des détritrus et des monstres, des rognures et des prototypes foireux, des découpures, des chutes, des trucs et des brois selon un des nombreux procédés connus⁴ et ne plus les avoir sur les bras ? Parce que tout ce concret (majoritaire et dominant) en plaques et ce plastoc (minoritaire et soumis) en tubes, ça peut servir.

On ne répétera jamais assez⁵ que le constructeur de réseau ferroviaire, à quelque échelle que ce soit, conserve des ça-peut-servir dans divers lieux et récipients. Surencombré, il passe par les affres de l'indécision puis les jette, puis immédiatement se tord de remords car le bidule *ad hoc* indispensable était dans le lot.

Mieux vaut donc conserver les ça-peut-servir et les déposer au Dépôt où ils seront bien traités. Servir à quoi, dans le cas de la ReFeRe où on a les moyens intellectuels, logiciels et matériels de créer chaque chose *ex nihilo*, où chaque chose est une invention aussi originale qu'improbable ? Ça sert à mener une politique écoresponsable de gestion écodurable et de tri écosélectif des déchets, basée sur de la recherche-développement de pointe en automatisation du triage, et à le faire savoir, et même à s'en vanter, au travers d'une politique de communication dynamique, mettant en avant des pages très documentées sur Internet et surtout une maquette explicite au 1/87 exposée au MMI à Sauvigny.

⁴ Le poêle ou la cheminée, la poubelle, le trou au fond du jardin, et surtout en contrebas d'une route.

⁵ Voir encadré liminaire.

ReFeRe : le Dépôt



Le noyau et le fruit de l'imagination

Les historiens sont formels : il y eut, on vit une fois en exposition à Monceaux, on admire toujours sur Internet un Dépôt originel. Un îlot petit mais exquis, pittoresque et signalé par tous les référologues comme la quintessence de la référitude.

A-t-il vraiment subit, dans sa partie tas, un bouleversement ?⁶ En tous cas, décision fut prise de l'agrandir et le moderniser. Et de donner au monde, en passant, un exemple d'une restructuration menée sans licenciement de personnel : l'ouvrier est toujours là, collé à son poste, visible, sur qui reste le noyau historique du Dépôt.

Si le centre de tri initial, le noyau central, est conservé dans son jus, à l'autre bout, c'est un chantier titanesque où s'accomplit un travail de fourmis. Mais sans fourmis. L'ensemble est piloté par un logiciel⁷ et aucun ouvrier ne s'active sur ce lieu.

Le long des voies qui s'allongent, s'érigent des machines terribles. On reconnaît des trémies, des chargeurs à bande, des aspirateurs, des bacs, des grues vertes... On ne reconnaît pas les dispositifs abrités dans les bâtiments et encore moins ceux qui sont installés en sous-sol. Ces machines servent à décharger, charger, trancher, numériser, diviser, stocker et déplacer les bidules et les brols en fonction d'un programme parfaitement défini.

Ce « rbeuillage » peut paraître vain. Il fait en tous cas la démonstration du savoir-faire en matière de rudologie créative du Directeur-en-Chef. Et celle de son imagination.

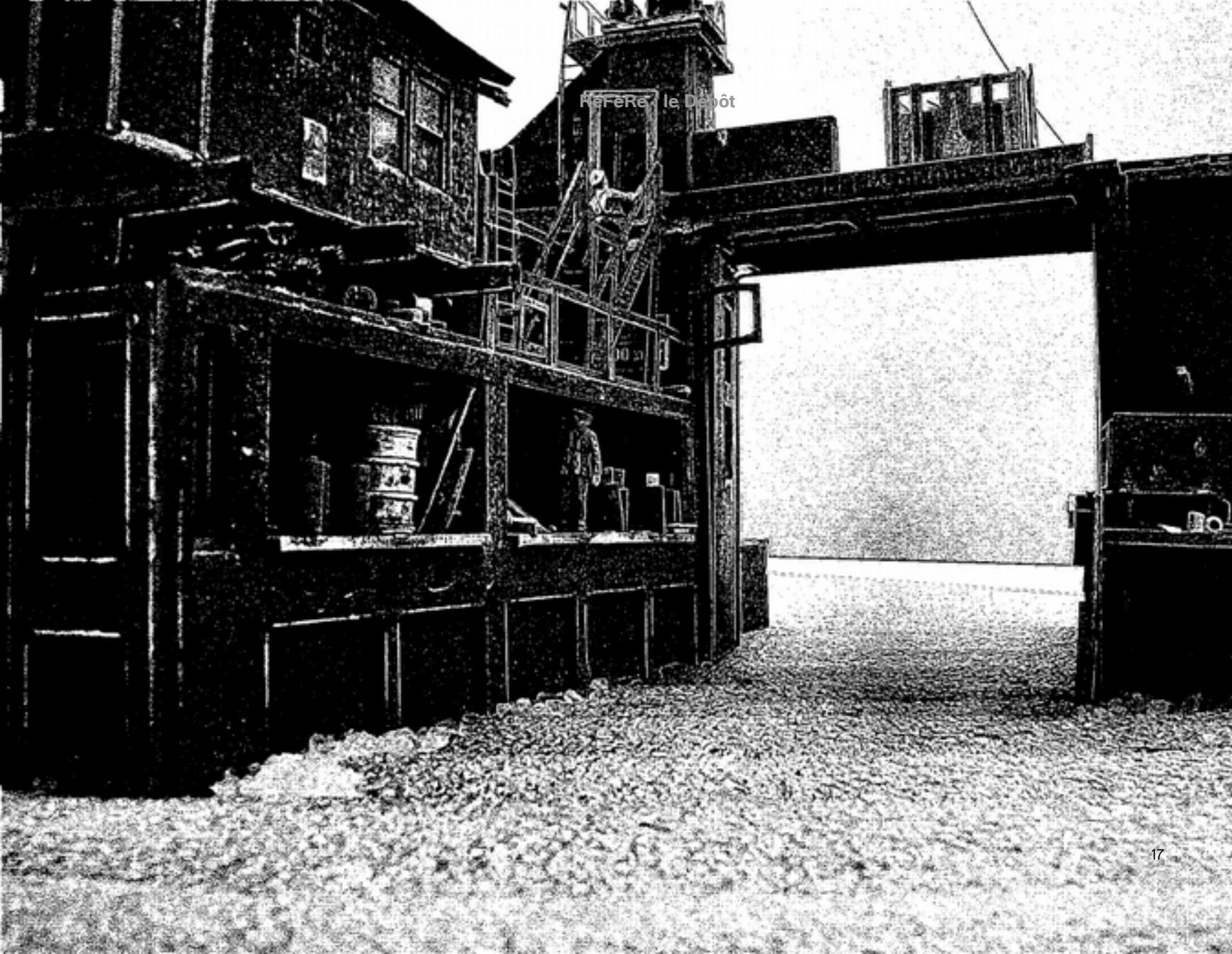
⁶ On raconte que le tas fut chamboulé par des empilistes à la recherche d'une plaque rectangulaire, d'une certaine taille et d'un certain mauve. Ceux qui n'ont pas visité les Ouches – îlot consacré au programme « l'art descend sur la voie » - doivent savoir que l'empilisme est un mouvement artistique vivace, tenant de la sculpture abstraite et défini par la réalisation de piles de plaques de oncrete plus ou moins hautes. Ces plaques sont obligatoirement de récupération.

⁷ *Superbiffin*. Voir plus loin.

ReFeRe : le Dépôt



ReFeRe le Dépôt



ReFeRe : le Dépôt



Seuls les Admirateurs sont admis

Les tas de machins « à trier » ou « écartes de triage » ou « ingérables » sont admirables, autant que les machines et les machins, les dispositifs, les infrastructures et les superstructures, les bâtiments et les cagibis, les grues vertes, et globalement le paysage. Absolument unique. D'où la réalisation d'un parcours pédagogique reliant tous les sites de l'unité expérimentale de tri. Vite appelé « le GR », ce chemin est saturé de parcoureurs. Ceux-ci sont les membres à jour de leur cotisation de l'association « les Admirateurs ».

Obligatoirement vêtus de blanc, une charlotte sur la tête, des bottes bleues aux pieds, les Admirateurs sont admis à emprunter, à la queue leu leu les passerelles, les tunnels, les escaliers – tous munis de garde-corps. Ils peuvent s'arrêter aux endroits les plus magiques et admirer à loisir, ce qui fait que le circuit est bloqué.



Revue : le Drapeau



sensation de fraîcheur.

ReFeRe : le Dépôt



ReFeRe : le Dépôt



ReFeRe : le Dépôt



Au centre de cette photo, ne voit-on pas un unijambiste (sans béquille) ? La preuve que les parcours aménagés pour les randonneurs sur le Dépôt sont accessibles aux handicapés.



ENSEMBLE
RÉDUISONS L'IMPACT
ENVIRONNEMENTAL

NIVEAU 3
Soyez très prudent

Cartereau de
sources responsables
FSC® C109147

La Galerie

Les tas, c'est moi

Et des tas, il y en a des tas. Tous ont le déchet comme mobilier et matériau ontologiques. Seul le Directeur-en-Chef (moi) pourrait expliquer les différences fondamentales qui existent entre eux et ne se voient pas vraiment mais se sentent confusément. C'est très intrigant et l'on pourrait s'abîmer en contemplation et se perdre en conjectures. Faut-il considérer la diversité des couleurs, la variété des formes des éléments, leur nature, leur provenance ou leur destination imaginées, la pente de l'ensemble, sa hauteur, la granularité de la surface ou sa rugosité macroscopique ?

Vu l'inuniformité des amas, il est clair qu'ils résultent, au moins en partie, de processus de tri. Mais de tris selon quels critères, au moyen de quels algorithmes, opérés comment ? Et est-on encore loin de parvenir à un résultat satisfaisant ? Oui, visiblement...



ReFeRe : le Dépôt





ReFeRe : le Dépôt

ReFeRe : le Dépôt



ReFeRe : le Dépôt



ReFeRe : le Dépôt



Mettre le chaos K.O.

De l'ordre ! Si l'on veut que tous ces trucs jetés, ces bidules écartés et ces rognures abandonnées puissent être utiles, il faut qu'on puisse les trouver ; il est donc nécessaire de les ranger. Imaginons des tas, des piles, des étagères, des conteneurs spécialisés logiquement disposés sur une vaste surface desservie par tout un réseau de voies de chemin de fer. Et aussi dans les étages d'un bâtiment très haut desservis par un ascenseur (et une grue de secours). Chaque lot homogène est muni d'un code QR et repéré par géolocalisation. Le chemin pour y parvenir est indiqué par Google Earth.

Un simple coup d'œil superficiel en travers du premier tas de tout-venant venu indique qu'il y a environ 14 745 objets différents et donc autant de catégories possibles... On peut essayer de commencer à ranger mais ce ne sera pas de la tarte.

Il vaut mieux imaginer autre chose.

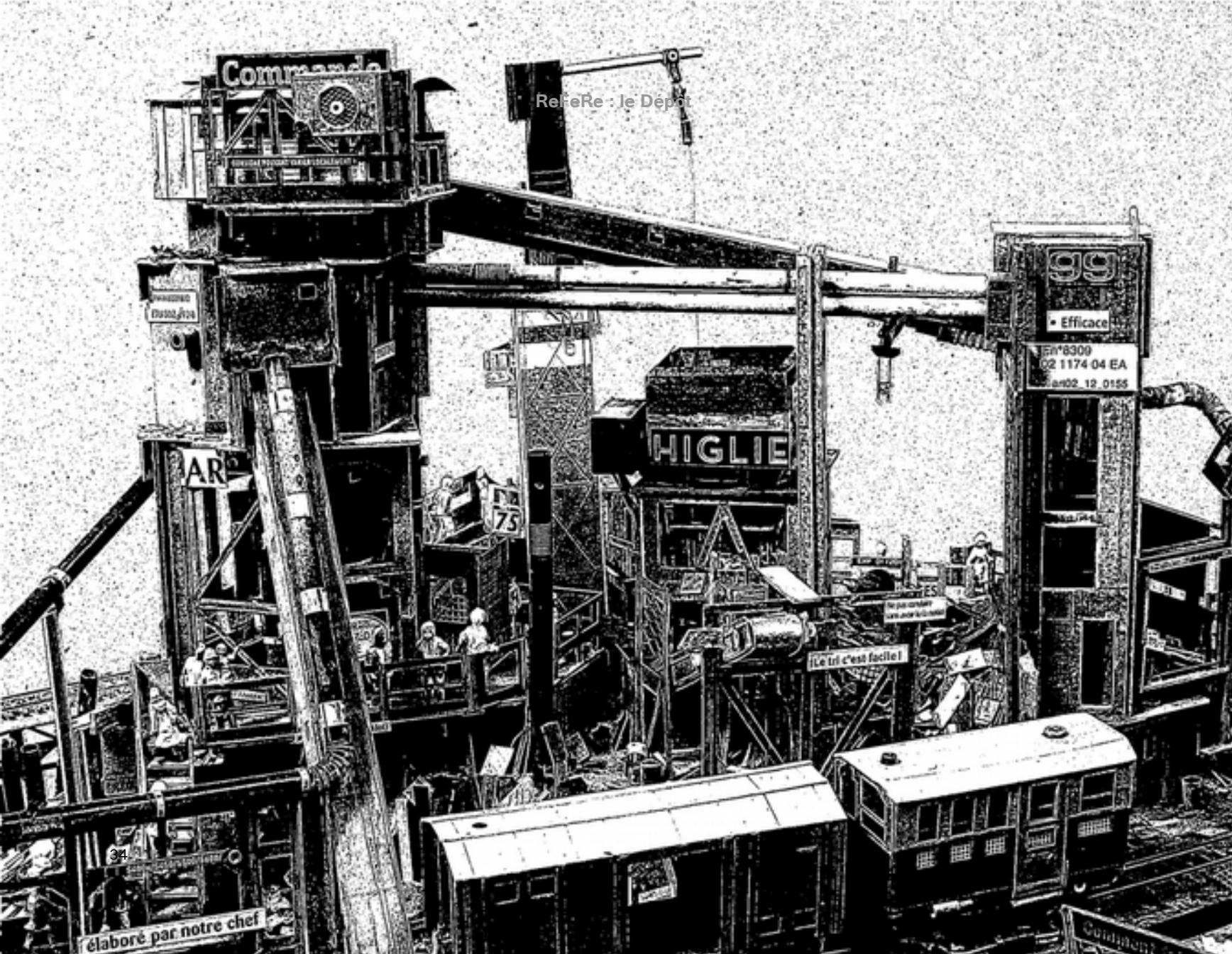


ReFeRe : le Dépôt



ReFeRe : le Dépôt





Commande

RelieRe : le Dépôt

PARIS 1900

AR

HT

75

HIGLIE

99

• Efficace

EM 8300
02 1174 04 EA
02 12 0155

ES

Le tri c'est facile!

34

élaboré par notre chef

Goldmann

Superbiffin, l'efficacité et la paix sociale

Si le Dépôt est très peuplé, il l'est d'Admirateurs.

Sinon, à part le personnel conservé⁸ sur le centre de tri historique – 1 technicien de surface -, nul manar, chiffonnier, éboueur, manutentionnaire, vidangeur, ferrailleur, ripeur, fouille-poubelles, cribleur-trieur, biffin, ingénieur rudologue, technicien des services techniques, foysoyeur, chineur, broc ou autre ambassadeur du tri. Tous ces métiers associés partout ailleurs à la gestion des déchets sont ici abolis dans leur forme traditionnelle. Laquelle les voit pratiqués essentiellement par des pue-la-sueur souvent revendicatifs.

On est donc dans un paradis entrepreneurial et un havre de paix sociale.

Toutes les opérations sont gérées par un logiciel, appelé Superbiffin. Il est comme un cerveau muni d'yeux-caméras, d'oreilles-micro, de poils sensoriels-capteurs, de nez-chemorécepteurs... et de bras-grues vertes, de bras-convoyeurs, de bras-aspirateurs... et de pattes-convois ferroviaires. Trains et machines lui obéissent immédiatement et lui rendent compte en continu.

Vive le progrès !

Pas de main d'œuvre, pas de perruque, pas de tirage au flanc, pas de revendications. On sait que la ReFeRe est passée maître dans la surveillance, grâce au *Cafard* (automoteur de surveillance) et son successeur plus petit le *Cafardeau*. N'empêche. Pas de main d'œuvre humaine, pas d'histoires d'amour au boulot, quoique les personnels n'ont pas de libido par construction. Reste le danger de mouvements sociaux en lutte contre l'immobilisme, par exemple.

⁸ Les autres ont été réaffectés ailleurs sans réduction des avantages acquis. On ne le répétera jamais assez : la ReFeRe est un réseau social.



RELEVEZ NOS DÉFIS

ENSEMBLE
RÉDUISONS L'IMPACT
ENVIRONNEMENTAL

160

CBK1

urg

AB

Doux & Pur

A RECYCLER

79 718656

On numérise, c'est la solution

Le Directeur-en-Chef, jamais à court d'une idée lumineuse ni d'une percée décisive dans l'ingénierie du rebut, a trouvé la solution pour résoudre le problème du tri et du repérage des objets déposés. Une solution propre et moderne.

En deux mots, chaque pièce, quelle qu'elle soit, est extraite du tas par une grue verte, posée dans un wagon, transportée jusqu'à un banc de numérisation 3D, rechargée sur un autre wagon et rapportée sur le tas voisin. Le fichier numérique de la pièce est sauvegardé dans le *cloud* (un « nuage » fait de puissants ordinateurs situés en Californie) avec une description codée très précise de tous ses caractères physiques.

Plus loin, en tous cas à portée du *cloud*, dans des ateliers zéro-poussière disposés autour de la Cour de récréation, les pièces qu'on pense pouvoir servir à quelque chose sont recréées par une

imprimante 3D. Elles sont dirigées, par train, vers un emplacement intermédiaire, repéré par ses coordonnées GPS et noté dans ledit *cloud*.

On accumule et manipule ce faisant une quantité gigantesque d'informations. La plupart sert uniquement à étouffer et faire rager les plus gros services d'espionnage de la Planète qui n'y comprennent toujours rien. On se marre...



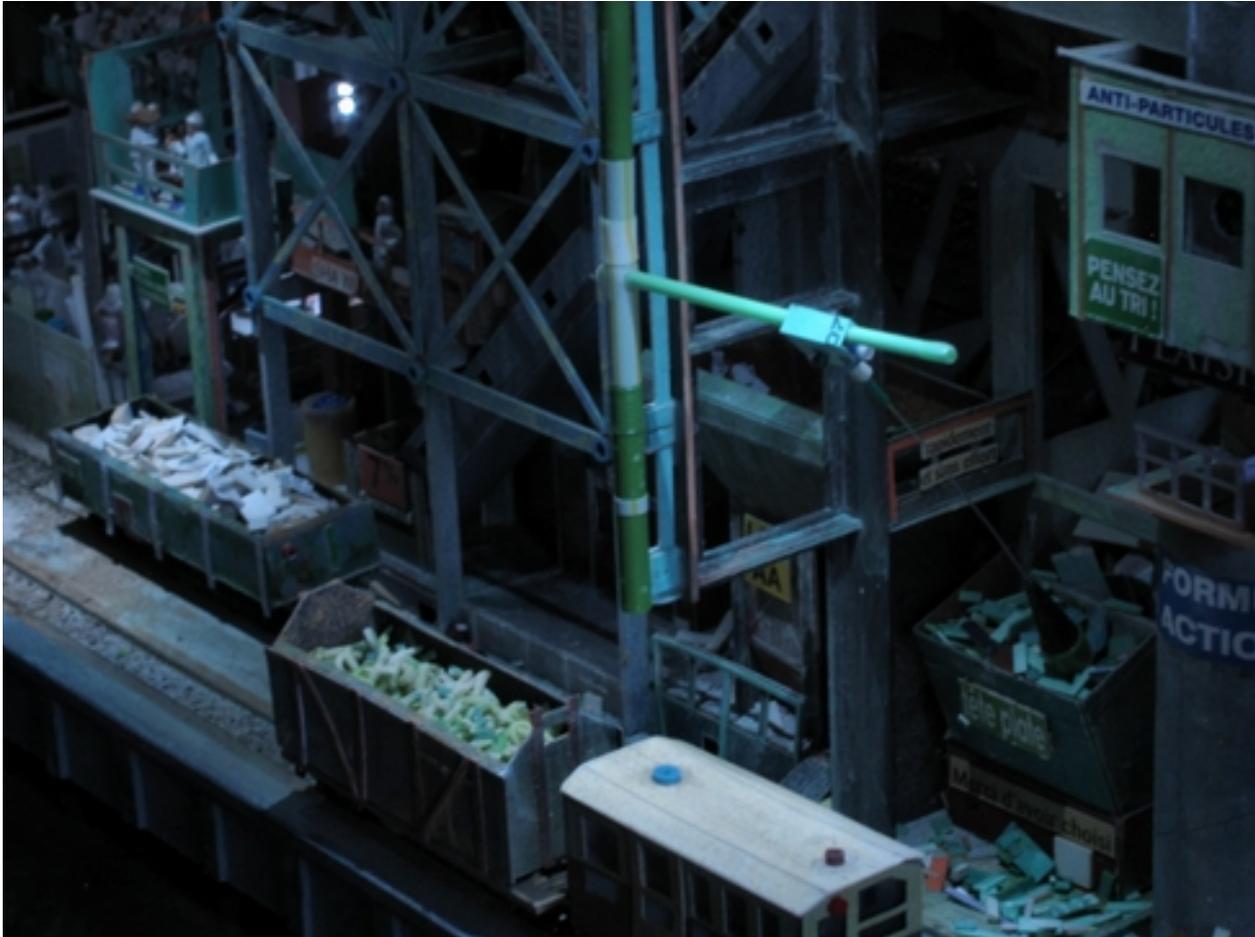
ReFeRe : le Dépôt

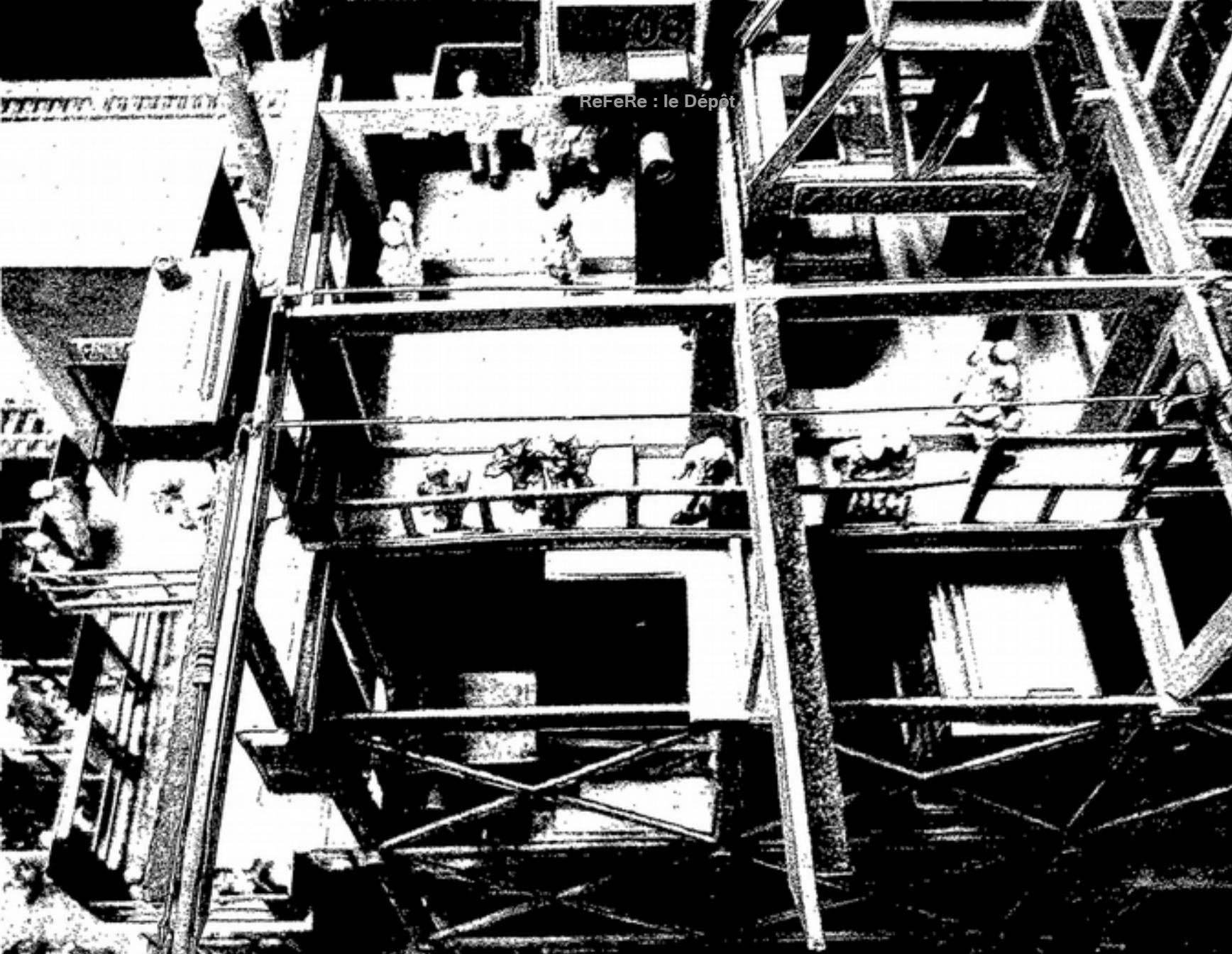


ReFeRe : le Dépôt



ReFeRe : le Dépôt





ReFeRe : le Dépôt

ReFeRe : le Dépôt



Des plaques aux plaquettes

Chaque élément, plaque en majorité mais aussi bout de tuyau, segment de câble, morceau de vitre ou tronçon de poutre, possède désormais son avatar exact sous forme d'un fichier informatique. Celui-ci regroupe toutes ses caractéristiques de façon exhaustive, objective et codée. Chaque fichier est conservé⁹ dans un système informatique dont l'infrastructure est constituée de serveurs distants où les puissances de calcul et de stockage sont réparties « en nuage ». Autrement dit dans le « cloud ».

Les objets matériels n'ont plus de raison d'être. Ils sont donc traités de façon à disparaître. Le processus passe par plusieurs étapes. Chacune consiste à réduire la taille des objets jusqu'à ce qu'elle puisse être considérée comme négligeable (notée alors ϵ).

Ainsi, par exemple, les plaques une fois numérisées sont-elles débitées en plaquettes. Une plaquette est un objet plan, subcarré, de côté au plus légèrement inférieur à l'espacement normal des traverses des voies¹⁰.

Les plaquettes sont générées par l'usine verte qui traite les plaques et objets de taille raisonnable et par une installation spéciale (plus loin) qui accepte les encombrants.

Elles sont transportées par des wagons-tombereaux et manipulées par des systèmes pneumatiques dotées de tubes-suceurs-cracheurs.

⁹ Les capacités de stockage et de calcul louées sont actuellement suffisantes. En effet, le transfert des fichiers se fait en fonction du débit Internet disponible à Sauvigny et ce n'est pas demain la veille que les serveurs seront encombrés. Le transport des données par des clés USB portées par des wagons embarqués sur des glisseurs au long cours est envisagé mais semble utopique. En attendant, tout a l'air un peu comme figé.

¹⁰ Ces plaquettes volent et se répandent partout. Au niveau des voies, elles peuvent ainsi attendre – si elles ne sont pas trop abondantes - entre deux traverses le passage du wagon-aspirateur sans couper trafic.

ReFeRe : le Dépôt



ReFeRe : le Dépôt



ReFeRe : le Dépôt



Requiescant in pace¹¹

Si la ReFeRe ne possède pas de dépôt dans l'acception ferroviaire du terme – on le répète – elle dépose au Dépôt les épaves. Locotracteurs historiques épuisés, prototypes délirants ou inachevés, autorails pas beaux ou grillés... sont acheminés là, entiers ou réduits à leur caisse, pour y jouir d'un repos éternel en principe. Il n'est pas exclu qu'à l'occasion d'un grand rbeuillage, ils se retrouvent ailleurs et autrement.

Ce n'est pas une casse ! On ne désosse pas pour récupérer des brics et des brocs ! Quand on veut construire quelque chose, on insiste sur ce principe référesque, on le crée ex nihilo !

L'observateur le plus méticuleux ne trouvera dans ce cimetière aucune voiture (de voyageurs), aucun wagon (de marchandises). Pourquoi se serait-il engagé dans cette quête, d'ailleurs, il sait comme tout le genre humain passé à Sauvigny ou seulement connecté à www.afraval.info/refere que ces véhicules sont éroués et installés isolés ou au sein de wagonvilles pour servir de local ou de benne.

Les glorieuses dépouilles en leur nécropole sont mises en valeur sur une voie dédiée. En attendant l'ouverture (promise par la Robote) du Musée des transports.



¹¹ Ils reposent en paix. Mises à part les acclamations qui leur sont adressées d'anciens habitués. Le Cafard, Grand Taxi, Caisse noire, Métro et Petit Taxi (dans l'ordre de la photo) sont là à la suite de diverses avaries : sortie de voie et plongeon pour le premier, moteur épuisé ou grillé pour les autres.

ReFeRe : le Dépôt

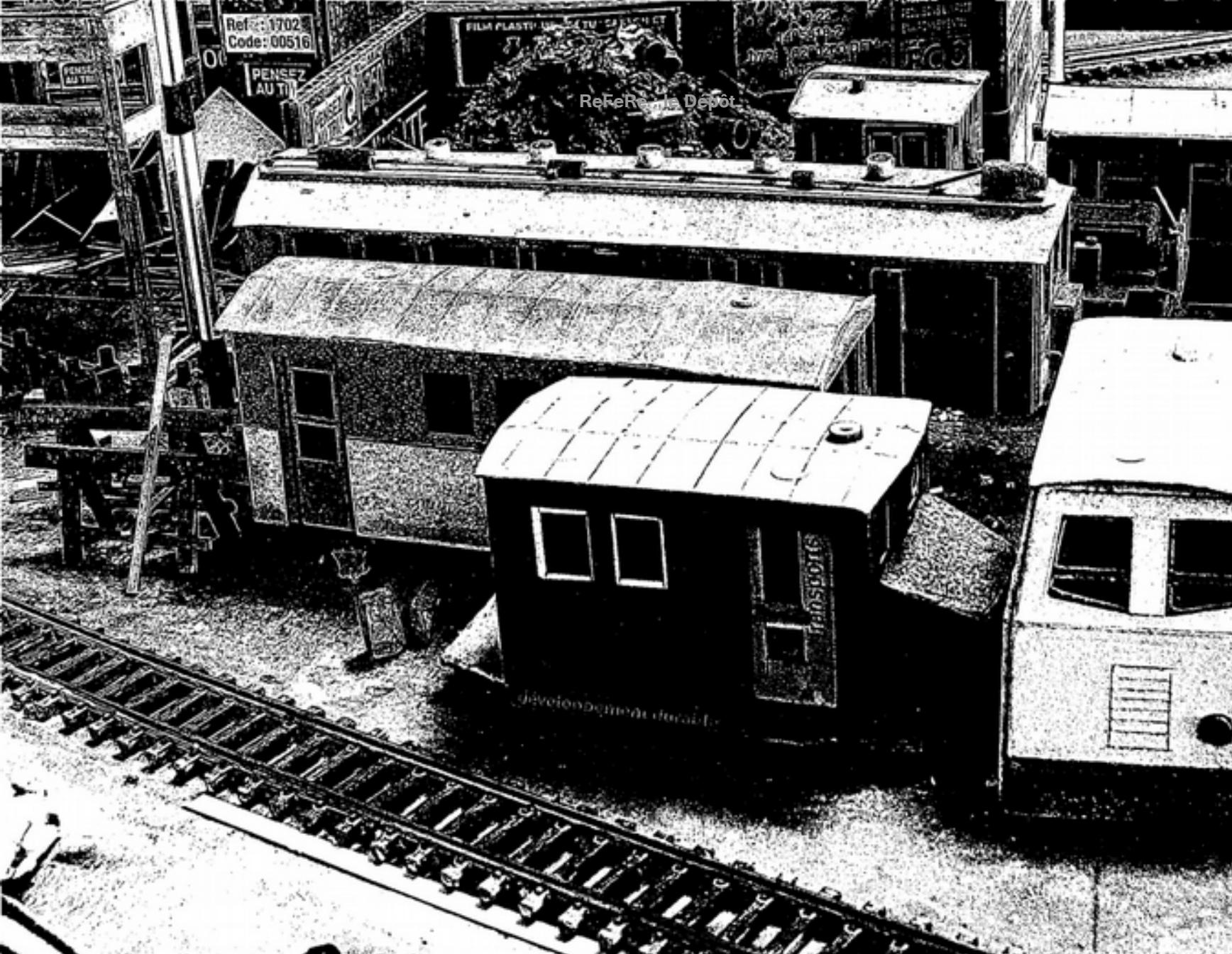


Ref: 1702
Code: 00516

PENSEZ
AU TIT

FILM PLASTI... TU... CT

ReFeRe - le Dépôt



ReFeRe : le Dépôt



La Galerie

Louis Pasteur a écrit – et on le retiendra – que « l'éducation faite à Paris a bien marché du commencement à la fin, les pertes ont été nulles »¹². Sur ce principe, et pour dépasser même les établissements d'éducation, de formation et d'instruction (publiques et autres) de la capitale de la France, la Galerie a été aménagée dans le but d'amener les Admirateurs à un niveau supérieur de connaissance et de conscience à propos de ce que la visite du Dépôt leur offre.

Sont donc, selon les instructions du Directeur-en-Chef – présentés en ce lieu des échantillons particuliers de tout ce dont le Dépôt est le dépositaire, le trieur héroïque, le numériseur et le pulvérisateur.

Sur des pupitres, des tablettes, des sellettes, dans des bacs, dans des récipients transparents, sur des étagères, le long des murs sont déposés des plaques, des bouts de tubes et de tuyaux, des rognures et des découpures, ainsi que des plaquettes, dont on sait qu'elles sont le devenir des items précédemment énumérés.

Les Admirateurs restent là, non seulement en admiration ce qui est leur raison d'être, mais en méditation profonde. Si profonde que passage des trains ne les fait ni trembler ni bouger la tête. Aucun n'a jamais mis dans sa poche un « souvenir » : tout est bien collé et les pertes sont nulles.

Pour ce qui est des éléments infraplaquettaires, il est prévu une psychothèque¹³.

¹² *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, séance du 19 juillet 1869. Un entomologiste (A.F.) prétend qu'il s'agit de l'éducation – on dirait modernement l'élevage – des vers à soie, *Bombyx mori* (Lép. Bombycidé). Mais peut-on croire un scientifique ?

¹³ Le même A.F. affirme que la racine grecque *psi* désigne les débris minuscules. Comme dans insecte psychophage (qui s'en nourrit).

ReFeRe : le Dépôt



La ZAD

C'est le nom vulgaire – zone à dégueulasser – du dépotoir du Dépôt. S'y accumulent les déchets impossibles, dans l'état actuel de la technologie, à traiter. Trop sales, trop mous, trop poisseux, trop toxiques, trop polluants, trop moches, pas numérisables.

Toutes ces cochonneries, ces immondices, ces merdes, cette came, tout ça sera emporté vers l'Atelier d'enrichissement et le Très Haut Fourneau sur l'îlot Le Nucléaire pour y être distillé, condensé, raffiné, quintessentié. C'est-à-dire valorisé.

En attendant, ce site attire non les mouches¹⁴ mais les Admirateurs. Un observatoire, desservi par une passerelle et un escalier, leur a été construit. Ils s'y pressent et s'y régalent de la vue et des effluves d'un tas immonde, effectivement vachement dégueulasse. Le contraste avec la bonne tenue, la propreté et l'ordre (pour qui sait le comprendre) qui règnent partout ailleurs sur le Dépôt saisit sur place les visiteurs ; qui ne bougent pas, fascinés par cette obscénité.

Propres avec leur tenue uniforme blanche, leur charlotte et leurs bottes bleues, respectueux du lieu, non armés de bâtons en concrete, obéissants (à toute consigne qui émanerait éventuellement du Directeur-en-Chef), non constructeurs de miradors, non vociférants (et même muets comme des carpes), non tendeurs de banderoles, ils sont l'image (qui plait beaucoup au Directeur-en-Chef) du néozadisme.

¹⁴ Il n'y a pas de mouches dans l'univers de la ReFeRe. Le Directeur-en-Chef, par ailleurs entomologiste, a décidé d'en finir avec les insectes (et autres animaux) en appliquant les recettes et procédés qu'il connaît par cœur (il les a enseignés et décrits dans la revue *Insectes*) à cette fin. Succès total.

ReFeRe : le Dépôt



ReFeRe : le Dépôt



Recréer pour créer

La raison d'être du Dépôt est de faire disparaître les plaques de concrete et autres éléments de rebut. Pourtant ceux-ci peuvent avoir une valeur et un usage.

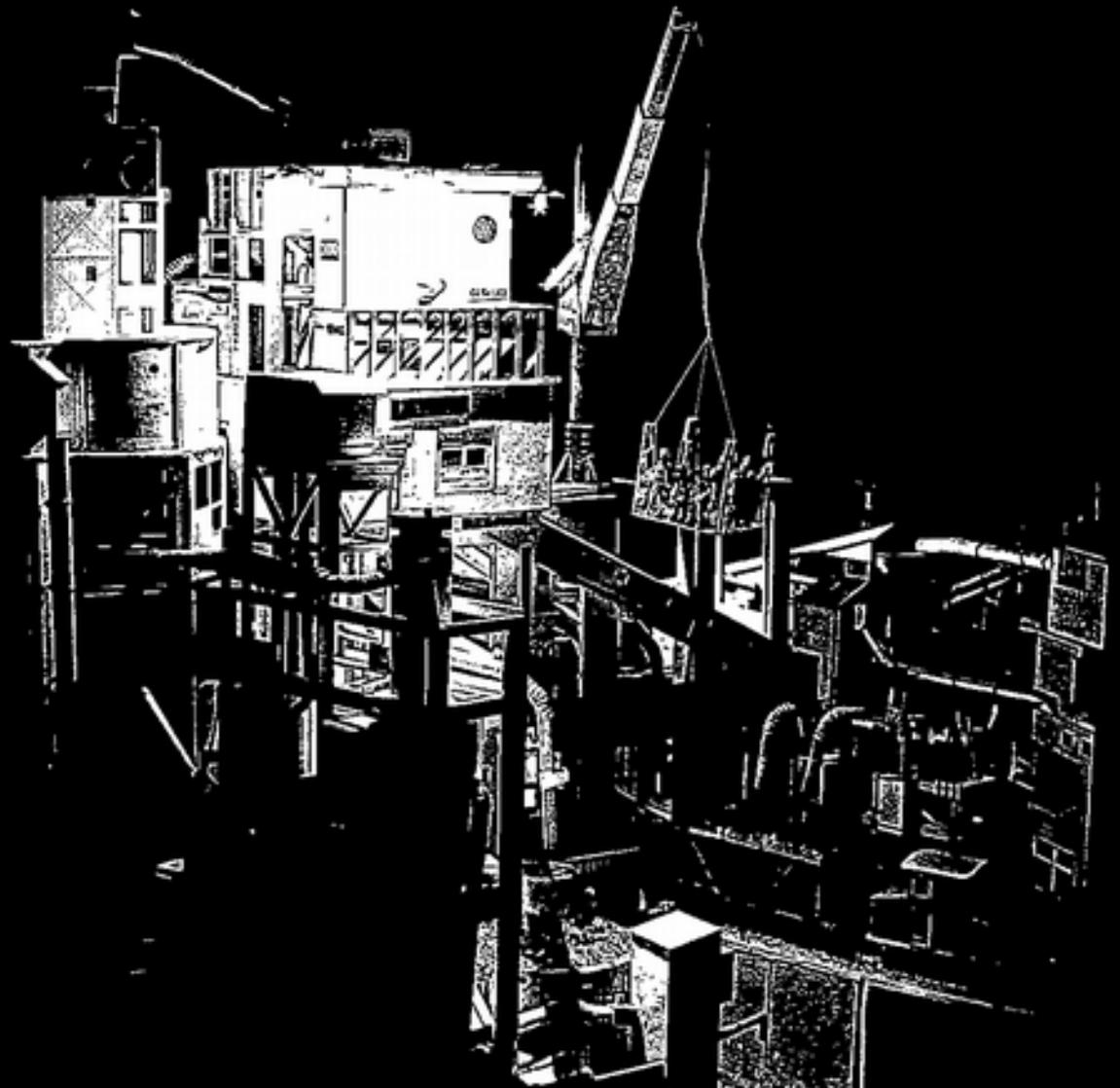
Autrefois, quiconque sentait le devoir de récupérer et le besoin d'un élément particulier pour en faire quelque chose – cette chose fût-elle une collection ou un projet artistique – fouillait tel un biffin dans les tas et, avec un peu de chance repartait avec l'objet de son désir et sans blessure grave.

Aujourd'hui, le même dégage son smartphone et furète dans l'immense base de données constituée par la numérisation des plaques de rebut. À l'aise, il examine, suppute, compare, pèse et soupèse... et, une fois l'objet de son désir trouvé, l'envoie d'un clic dans son chariot virtuel. Très vite, ça sonne dans sa poche. « C'est qui ? Chkoun ? ». « Votre objet va être recréé, présentez-vous à la Cour de récréation avec le numéro ci-dessous. Salut et fraternité ».

Il n'y a plus qu'à prendre le train pour le Dépôt et ses dispositions pour attendre un peu, en compagnie d'autres faiseurs de pied de grue, de fouler la moquette bleue de la ronde cour. Après ça, quels progrès le progrès peut-il encore faire ?



ReFeRe : le Dépôt



Réductions à tous les étages

Les plaques (et autres fragments lourdement macroscopiques) engendrent les plaquettes. Cette réduction primaire a lieu juste après la numérisation des plaques. Ces plaquettes multicolores sont très jolies et beaucoup décorent les entre-rails.

Les plaquettes sont ensuite divisées en éléments nettement plus petits mais encore visibles – de la taille *grosso modo* d'un acarien moyen ; ce sont les microplaquettes. Un tas d'icelles ressemble à un tas de poudre grise (le mélange des couleurs initiales).

Les microplaquettes deviennent par division des nanoplaquettes. On ne voit plus rien, elles sont enfermées dans les machines, les réservoirs et les tuyaux qui les propulsent.

Une fois fractionnées, au travers de plusieurs étages réducteurs, en particules puis en microparticules, les nanoplaquettes finissent en éléments si petits (entre 1 et 100 nm) qu'ils sont imperceptibles. Ce sont des nanoparticules. Elles sont libérées ni vu ni connu dans l'atmosphère.

Le destin des nanoparticules, désormais hors de la referosphère, est a) d'alimenter une polémique et b) de disparaître parmi les particules ultrafines naturelles (virus, fumées volcaniques...) en se faisant passer pour elles.

Le but est atteint. Les encombrants ont disparu et, surtout, le Directeur-en-Chef a prouvé encore une fois son ingéniosité et son ingénierité.

ReFeRe : le Dépôt



ReFeRe : le Dépôt

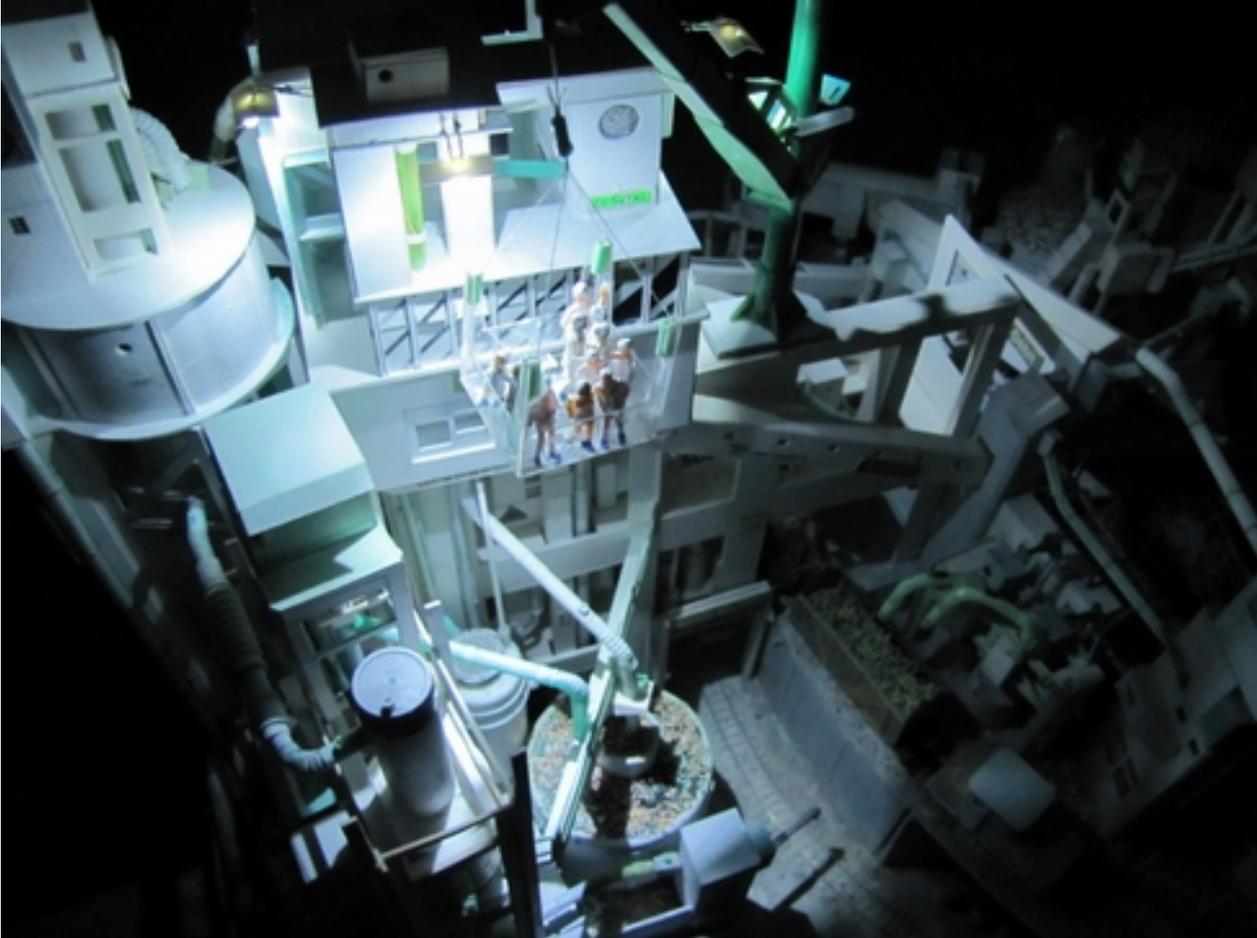
L'accomplissement de la cascade de réductions si bien exposée ci-dessus est confié à un complexe industriel appelé officiellement *Le Minimiseur* et familièrement *Brise-Menu*, qu'il est possible de décrire succinctement et extérieurement, mais pas d'expliquer au niveau opérationnel du fonctionnement des processus qui concourent ensemble et l'un derrière l'autre à l'évanouissement des intrants.

L'ensemble se présente comme l'articulation d'une zone de stockage des plaquettes, fort classique, et d'une unité industrielle qui a l'air du résultat du croisement d'une raffinerie avec la tourelle d'un contre-torpilleur. Le tout peint en blanc hôpital. Avec quelques éléments en vert, heureusement.

L'ensemble est strié de tout un réseau de tubes (pneumatiques) et de convoyeurs (à bande), qu'on devine facilement préposés au transport des plaquettes et des sous-plaquettes entre les silos (ouverts ou fermés) et les ateliers de réduction, de criblage, de contrôle (on imagine...). On met en garde ici contre toute tentative de déchiffrer le fonctionnement du Minimiseur à partir d'un relevé de ces tubes et bandes ; on ne saurait s'en tirer indemne. Le secret n'est pas « bien gardé », il est assuré par l'originalité et la complexité des installations et des processus.

Sur le Nucléaire, autre îlot de la ReFeRe très industriel, s'observent des ouvriers au travail ainsi que des passerelles, des escaliers, des rambardes... pour la sécurité de ceux-ci. Rien de tel ici. À l'instar du reste des installations du Dépôt, tout fonctionne sans la moindre main d'œuvre sur place. Le logiciel Superbiffin s'occupe de tout. Un immense avantage que tous les industriels envient. Ce chef d'œuvre d'informatique est lui aussi secret et imperméable aux intrusions éventuelles de hackers.

ReFeRe : le Dépôt



ReFeRe : le Dépôt

Le lieu n'est pas entièrement désert, pourtant. Le long d'un quai, une petite foule en blanc, charlotte blanche et bottes bleues. On reconnaît là des Admirateurs, venus visiter le Minimiseur. Aucun parcours n'est aménagé pour eux. Et on ne les voit pas grimper après les superstructures. La visite se fait par l'extérieur, au moyen d'un procédé très innovant.

Une nacelle, entièrement transparente – parois et plancher – charge une dizaine d'individus au niveau du quai où ils ont débarqué de l'autorail. Puis le vaisseau spécial s'envole pour un trajet aérien entre zone de stockage et Minimiseur, ne laissant rien ignorer des trémies, des voies, des installations pneumatiques et mécaniques, des unités multiples et des structures et bâtiments industriels. Au bout du temps programmé, la nacelle revient en douceur à son embarcadère. Les Admirateurs sont admiratifs et soulagés. Le voyage est très impressionnant mais il est rare que quelqu'un, pris de panique, saute en vol.



Ladite nacelle ne comporte aucun organe propulsif ni sustentateur. Elle est accrochée par un filin à la Super Grue verte, plantée à mi-hauteur du Minimiseur.

ReFeRe : le Dépôt



ReFeRe : le Dépôt

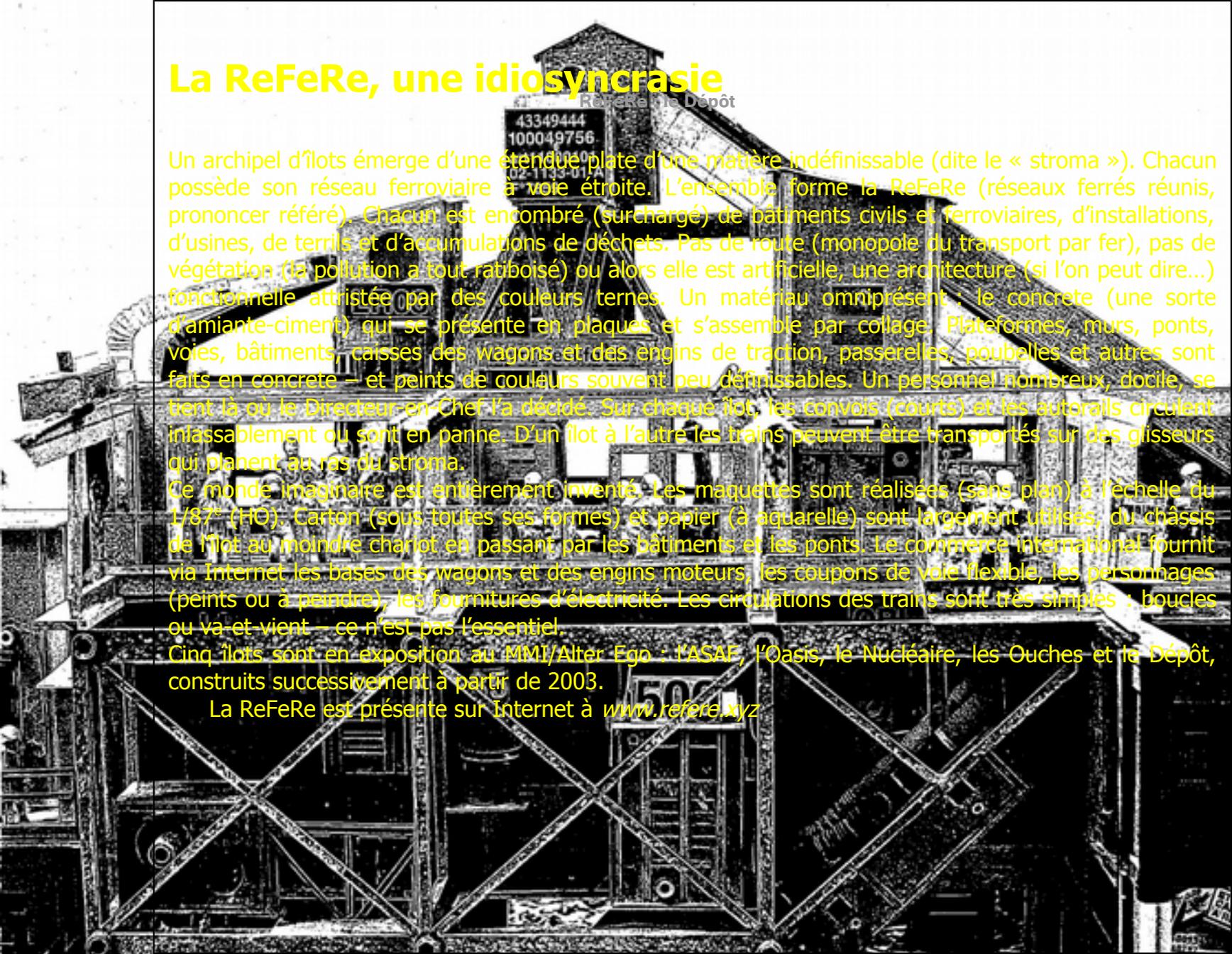
À pied (le long du GR ou dans l'usine de numérisation et de plaquettisation), en train (partout), en nacelle gruee (devant le Minimiseur), en glisseur (tout autour de l'îlot), le Dépôt s'offre aux regards, fier de son esthétique et de son intérêt, sûr de surprendre, d'intriguer et d'émerveiller, d'être apprécié, estimé et admiré.

Il est vivement recommandé de lire et relire Le Dépôt, 2^e édition, écrit et illustré par Alain Fraval et disponible à Alter Ego ainsi que chez lulu.com

Il faut absolument parcourir et reparcourir le site officiel www.refere.xyz



La ReFeRe, une idiosyncrasie



Un archipel d'îlots émerge d'une étendue plate d'une matière indéfinissable (dite le « stroma »). Chacun possède son réseau ferroviaire à voie étroite. L'ensemble forme la ReFeRe (réseaux ferrés réunis, prononcer référéré). Chacun est encombré (surchargé) de bâtiments civils et ferroviaires, d'installations, d'usines, de terrils et d'accumulations de déchets. Pas de route (monopole du transport par fer), pas de végétation (la pollution a tout ratiboisé) ou alors elle est artificielle, une architecture (si l'on peut dire...) fonctionnelle attristée par des couleurs ternes. Un matériau omniprésent : le concrete (une sorte d'amiante-ciment) qui se présente en plaques et s'assemble par collage. Plateformes, murs, ponts, voies, bâtiments, caisses des wagons et des engins de traction, passerelles, poubelles et autres sont faits en concrete – et peints de couleurs souvent peu définissables. Un personnel nombreux, docile, se tient là où le Directeur-en-Chef l'a décidé. Sur chaque îlot, les convois (courts) et les autorails circulent inflassablement ou sont en panne. D'un îlot à l'autre les trains peuvent être transportés sur des glisseurs qui planent au ras du stroma.

Ce monde imaginaire est entièrement inventé. Les maquettes sont réalisées (sans plan) à l'échelle du 1/87^e (H0). Carton (sous toutes ses formes) et papier (à aquarelle) sont largement utilisés, du châssis de l'îlot au moindre chariot en passant par les bâtiments et les ponts. Le commerce international fournit via Internet les bases des wagons et des engins moteurs, les coupons de voie flexible, les personnages (peints ou à peindre), les fournitures d'électricité. Les circulations des trains sont très simples : boucles ou va-et-vient – ce n'est pas l'essentiel.

Cinq îlots sont en exposition au MMI/Alter Ego : l'ASAE, l'Oasis, le Nucléaire, les Ouches et le Dépôt, construits successivement à partir de 2003.

La ReFeRe est présente sur Internet à www.refere.xyz

Succincte biographie du Directeur-en-Chef de la ReFeRe, Alain Fraval, par lui-même

« Pour accéder à mes fonctions actuelles, j'ai abandonné successivement et notamment les responsabilités suivantes :

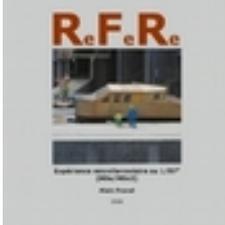
élève de l'école du Centre à Asnières (Seine, à l'époque) ; collégien à Paul-Lapie à Courbevoie, directeur des Chemins de fer de Vignol (au 1/87e - voie H0 Baby-Trains, locos Fleischmann, wagons maison sur base Jouef...), lycéen à Jeanson-de-Sailly à Paris, élève à l'Agro à Paris et à la fac des Sciences du quai Saint-Bernard, chercheur à l'Institut national de la recherche agronomique à Versailles, professeur et responsable du département de Zoologie de l'Institut agronomique et vétérinaire Hassan II à Rabat (Maroc), rédacteur en chef du *Courrier de l'environnement de l'INRA* à Paris.

J'ai repris, après une très longue éclipse, le modélisme ferroviaire en 2000, dans ma soupenne, à Boulogne (Hauts-de-Seine). Depuis 2005, retraité et rayé des cadres de l'INRA, j'ai rejoint mon atelier de Vignol (Nièvre). C'est là que je travaille avec une assiduité variable au nouveau module de la ReFeRe.

Bénévole pour l'Office pour les insectes et leur environnement (OPIE), je co-rédige-en-chef et en télétravailleur bénévole *Insectes* (une revue trimestrielle grand public d'entomologie) tout en en entretenant le site Internet (www7.inra.fr/opie-insectes/)

Le plus clair de mon temps est souvent consacré à la peinture (à l'huile), visible en expositions et à www.afraval.info/index.html ».





Du même auteur, chez le même éditeur lulu.com

ReFeRe – expérience microferroviaire au 1/87^e. 82 p. 2008.

ReFeRe : an experiment in 1/87 scale model railways. 82 p. 2011. *Trad. Rosemary Border.*

Un glossaire illustré en 35 articles de chacun une double page. Maquettes achevées et en chantier, principes et réalisations.



Refere : rudiment illustré. 40 p. 2011.

Au travers de 32 photos et de brefs textes explicatifs et descriptif, la présentation d'un monde miniature composé de plusieurs réseaux ferroviaires...



L'art descend sur la voie. 54 p. 2013

Artworld official guide. 54 p. 2014. *Trad. Rosemary Border*

L'ouvrage sert de guide à l'îlot « Les Ouches », sur le thème du paysage et de l'art. Une trentaine de fiches sur chacun des sites d'intérêt.



La ReFeRe : images gloses et scolies. 72 p. 2014.

La présentation actualisée du monde de la ReFeRe sous forme de questions-réponses. Ces dernières sont énoncées par une imaginaire Robote à la langue bien pendue.

ReFeRe : le Dépôt



ALTER EGO

20, rue Jean-Baptiste-Rigaud
hameau de Sauvigny, 58800 Marigny-sur-Yonne (France)

Tél. : +33 (0)6 83 71 99 10

Courriel : alterego@assoalterego.info

Sur Internet à www.assoalterego.info/

Entrée libre.

Sur rendez-vous en dehors des dates indiquées

PETITE BOUTIQUE - EXPOSITIONS TEMPORAIRES - MUSÉE DES MONDES IMAGINAIRES MMI

Au MMI : 5 îlots de la ReFeRe : l'ASAF, l'Oasis, le Nucléaire, les Ouches, le Dépôt (inachevé).



ReFeRe : le Dépôt



ReFeRe : le Dépôt

